

Immersion dans la nature

C'est à l'entrée du site de la réserve naturelle de Furfooz, sur les hauteurs de Dinant, que je rencontre le groupe pris en charge par Robert, animateur responsable de Fouine et Nature, Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Dinant, situé dans l'ancien presbytère d'Anseremme...

C'EST UNE CLASSE D'ADOS d'une école d'Andenne qui participe aujourd'hui à la sortie nature organisée par le CRIE. À les voir, je ne suis pas sûr, a priori, qu'ils soient motivés pour les choses de la nature! Attendons voir...

Le cadre, tout comme le temps, est exceptionnel : à l'assaut d'une colline recouverte d'une végétation calcicole - nous sommes sur les crêtes calcaires de la vallée de la Lesse -, surgissent d'anciens vestiges de fortifications datant de la fin de l'empire romain. Ici les termes, là le mur de soutènement des remparts de fortifications, plus loin l'enceinte d'une maison forte, ancêtre du château fort, dominant d'une bonne centaine de mètres le lit argenté de la Lesse.

Pelouse calcaire, nerpruns, primevères coucou... autant de curiosités pour des jeunes sans doute peu accoutumés à porter un regard curieux sur leur environnement. Alors qu'ils sont invités à descendre un escalier sinueux dans le tréfonds d'un lacs de rochers - le trou du grand duc -, les langues se délient : « *qu'est-ce que c'était ici monsieur avant?* » « *Y avait-il une cascade?* » « *Pourquoi ça s'appelle le trou du grand duc?* ». Même le prof de géo, qui est de la partie, inspiré sans doute par la beauté du site, s'autorise à compléter son cours par des explications géologiques. Seule une élève, entorse oblige, attend à la surface les explications de ses copines : « *C'était chouette?* » « *Oui la vue était génie et le guide a bégayé, c'était supercool!* »

Initiation sur et dans la nature

EXPPLICATIONS SUR L'INTERFACE homme/environnement, repères géologiques, historiques, mélange permanent d'informations suscitent peu à peu l'intérêt des jeunes. Du plateau calcaire, la vue est infiniment belle. Nous empruntons maintenant un sentier étroit, raide, qui longe d'impressionnantes falaises dans lesquelles niche une colonie de choucas. Un escalier taillé à même la roche nous conduit au « trou qui fume ». Il s'agit d'une cavité creusée par l'érosion physique et chimique de l'eau dans laquelle se trouve un lac souterrain à quarante mètres de profondeur.

D'autres partagent quelques œufs en chocolat

VOICI À PRÉSENT une immense caverne entourée d'une végétation presque luxuriante. L'humidité est



très forte. Certains prennent des photos. Tous respirent l'odeur prenante de l'alliaire que plusieurs, faute d'avoir bénéficié d'un morceau de chocolat sans doute, se risquent à goûter. « *Eh mais ça goûte l'ail! On peut manger ces plantes?* » demande une élève assez stupéfaite. L'ail des ours, oui, le gouet maculé, omniprésent, non! On distingue ainsi les plantes comestibles de celles, très voisines, qui ne le sont pas!

Passeur d'eau

UNE FOIS LE CASSE-CROÛTE TERMINÉ, j'attends un autre groupe en bavardant avec le passeur d'eau, un homme visiblement heureux d'être au contact de la nature 7 jours sur 7. Son embarcation est la dernière en fonctionnement en Wallonie. Une fois tout le monde à bord, c'est au moyen d'un étonnant bout de bois cranté, que le passeur hâle l'embarcation le long d'un filin d'acier qui court à travers la Meuse.

Débarqués nous devons nous hisser sur la crête et ça monte ferme. Plus un mot, la chaleur étouffé et le souffle manque. Arrêt respiratoire. Arrêt curiosité, séquence information : « *Pourquoi trouvons-nous autant de galets sous nos pieds?* » demande Nadine, l'autre animatrice. La voilà partie dans une explication, ma foi très convaincante, sur l'existence ici, il y a de cela... très longtemps, d'un cours d'eau tempétueux. Quelques mots d'explications sur les facteurs abiotiques de la rivière et nous voici repartis le souffle récupéré.

Séquence sensation : voici une plante bizarre en forme de parasol : « *qui veut goûter?* » demande notre guide. Pas question! Il s'agit d'une euphorbe dont la sève, un lait blanchâtre comme celui du latex, entraîne des convulsions...

Plus loin, nous retrouvons des orchidées mauves... Nous découvrons, parvenus sur un éperon rocheux, une vue splendide sur la vallée de la Haute Meuse. Tout au long du fleuve, enchâssé dans un écrin de verdure, surgissent des affleurements calcaires à la verticalité parfaite. C'est ici plus loin que, pour la seconde année consécutive, niche le seul couple de faucons pèlerins de Belgique en milieu naturel. On ne sait pas s'ils ont eu une portée cette année.

La journée se termine par la découverte des ruines d'un ancien château fort qui domine un méandre de la Meuse. Des orpins rouges colonisent les murailles et le site est, lui aussi, de toute beauté. La descente s'effectue comme on peut : séquence émotion!

Merci Nadine merci Robert, continuez comme ça, même si l'avenir de Fouine & Nature est rempli d'incertitudes. Des guides comme vous, je ne les oublierai pas!

Patrick KELDERS

CRIE Fouine et Nature, 1 pl. Bau-douin 1^{er}, 5500 Anseremme - Dinant (T : 082/22 91 00 - F : 082/22 91 01).